

environnementaux devient de plus en plus globale, aucun pays ne peut espérer pouvoir agir efficacement à lui seul. On se rend compte de plus en plus qu'il n'est pas raisonnable pour aucun pays de présumer que ses politiques environnementales aient un impact moindre que tout à fait global. De même, il n'est pas raisonnable de présumer qu'aucun pays puisse aborder de façon significative les problèmes environnementaux sans la coopération de d'autres pays - une coopération que pourraient entraver les considérations économiques. Les solutions aux problèmes environnementaux doivent comprendre la coopération globale au niveau des questions de l'environnement et de l'économie.

Cela ressort d'autant plus au cours des discussions au sujet des écarts entre les pays développés et ceux en voie de développement. Les formules et restrictions commerciales, le coût et la disponibilité de la technologie ainsi que les besoins réels du développement d'une bonne partie du monde sont au moins aussi importants à la compréhension des questions environnementales que le sont les discussions techniques des contrôles d'émissions et des mécanismes de nettoyage. La coopération, non seulement entre les pays développés mais aussi entre le monde développé et celui en voie de développement, sera nécessaire si nous devons réaliser l'objectif du développement économique global qui est durable au

niveau de l'environnement.

En vue de cet objectif, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (la CNUED) fut organisée et réunira tous les leaders du monde au Brésil en 1992. Une partie des préparatifs au Canada pour cette conférence se doit d'être un dialogue stimulé de part et d'autre dans la société canadienne. Les scientifiques, les leaders en commerce, les décideurs du gouvernement et les environnementalistes doivent être rassemblés afin de discuter des questions qui sont de nature à la fois locale et globale. En guise de contribution à ce dialogue global, le Comité de la politique étrangère de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie (TRNEE) a organisé, réagissant aux propositions du gouvernement japonais, un atelier qui a eu lieu à Ottawa le 26 juin 1991. Les présentations et les commentaires de trois orateurs japonais (Dr. Jiro Kondo, Dr. Shuzo Nishioka, et l'Ambassadeur Kazuo Chiba) ont fourni aux participants canadiens un aperçu précieux des technologies, des processus décisionnels, des défis et solutions environnementaux, et des perspectives sur la CNUED chez les Japonais. Avec un peu de chance, les discussions provenant de l'Atelier formeront une base pour une compréhension et une coopération accrues entre le Canada et le Japon sur le plan de l'environnement. Ce qui suit est un résumé des discussions ayant eu lieu au cours de l'Atelier.